

Football/Pays de Galles/Match amical

# Bale et l'Espagne, le grand malentendu

AFP

Madrid/Espagne

**CINQ** ans à Madrid et l'incompréhension persiste: Gareth Bale n'a jamais fait l'unanimité dans l'opinion espagnole, semblant toujours préférer au Real Madrid sa sélection, le pays de Galles, qui affronte l'Espagne jeudi en amical à Cardiff (20h45)... sans l'ailier merengue, encore blessé.

Alors que le Real aurait grand besoin de lui sur fond de disette offensive, l'attaquant a manqué "par précaution" le déplacement à Moscou en Ligue des champions la semaine dernière (défaite 1-0), puis il est sorti sur blessure à la 80e minute contre Alavés alors que le Real poussait pour l'emporter (défaite 1-0).

Deux pépins physiques qui n'ont pas arrangé sa réputation de joueur fragile... et qui ne l'ont pas empêché de prendre l'avion pour rejoindre cette semaine la sélection galloise au lieu de rester sagement se rétablir à Madrid. Tout ça pour ça: le sélectionneur gallois Ryan Giggs a officialisé hier

le forfait de Bale (29 ans) pour le match amical contre la Roja et évalué à 50% ses chances d'être opérationnel mardi prochain contre l'Irlande en Ligue des nations.

"Gareth souffre d'un peu de fatigue musculaire", a expliqué Giggs. "Il se sent bien mais nous devons prendre en compte les risques (...) Quoi qu'il en soit, je m'attends à ce qu'il soit en forme pour le prochain match du Real" le 20 octobre contre Levante, a-t-il ajouté. Ce rendez-vous manqué avec l'Espagne symbolise bien le malaise qui entoure l'attaquant: Bale n'a jamais vraiment semblé s'adapter à son pays d'accueil... au point d'envisager de s'en aller en mai dernier.

### Pratique hésitante de l'espagnol

"J'ai besoin de jouer semaine après semaine", se plaint-il alors après son incroyable retourné acrobatique en finale de Ligue des champions contre Liverpool (3-1), sur fond de relations très froides avec l'entraîneur Zinedine Zidane. Ce dernier ayant choisi de partir au sommet, l'ailier est finalement resté à Madrid pour succéder à Cristiano Ronaldo à la tête de l'attaque merengue,



Photo: D.R.

Gareth Bale va manquer les retrouvailles avec l'Espagne à Cardiff.

sous les ordres d'un nouveau technicien, Julen Lopetegui. Mais l'intégration limitée de Bale à la culture

espagnole interroge, comme par exemple le fait qu'il ait reconnu, en janvier dernier, qu'il préférerait regarder du golf à la télévision plutôt que visionner des matches des futurs adversaires du Real. Ou encore, plus prosaïquement, sa pratique hésitante de l'espagnol a sans doute compliqué ses rapports avec Zidane et ses partenaires. "En espagnol, je peux parler mais peut-être pas aborder tous les détails dont j'aurais besoin avec eux", a reconnu Bale dans une récente interview au Daily Mail.

Malgré des buts déterminants dans les matches qui comptent, l'attaquant au chignon agace aussi beaucoup l'Espagne pour son incapacité à supporter la douleur: quand d'autres serrent les dents pour jouer, le Gallois préfère s'économiser à la moindre alerte.

### "Un vrai mystère"

"Le problème, c'est qu'il a régulièrement mal quelque part", a résumé la semaine dernière dans un éditorial Alfredo Relaño, directeur du quotidien sportif As. Mi-septembre, le journal madrilène a fait le bilan des cinq premières saisons de Bale depuis son retentis-

sant transfert pour 101 M EUR, le plus onéreux du football mondial à l'époque: "Dix-neuf blessures, 393 jours d'indisponibilité", a recensé As. La vingtième blessure a suivi de peu avec un problème aux adducteurs et une sortie précoce contre l'Atlético Madrid (0-0) le 29 septembre, puis une rechute samedi contre Alavés à Vitoria (Pays basque), où Bale a demandé le changement... non sans avoir pris le risque de frapper un dernier coup franc!

"Ah, Bale, Bale...! Tu es un vrai mystère!", a écrit Alfredo Relaño dans As, imité par l'autre quotidien sportif madrilène, Marca: "Il se passe quelque chose avec Gareth... Tout le mystère qui entoure la santé du Gallois transforme le sujet en 'Affaire Bale'".

Bref, avant d'être la star contestée du Real comme l'était Ronaldo, Bale a encore quelques doutes à lever en Espagne... Et comme il sera absent jeudi, il faudra que ce soit avec le Real Madrid dès la fin de la trêve internationale.

## Corruption

# La manipulation de matches, fléau de la planète football

AFP

Paris/France

**L'OPÉRATION** antifraude qui ébranle le football belge vient rappeler que la manipulation de matches, liée ou non à des paris, n'épargne aucun pays.

Petit tour du monde des principaux scandales de matches truqués.

### Italie, l'épicentre européen

En 2012, le football italien est secoué par le scandale du "Calcioscommesse" qui envoie plusieurs joueurs et entraîneurs en prison. Le système, dirigé depuis Singapour par la mafia de Dan Tan avec la complicité locale de deux gangs, celui dit "des Hongrois" et celui "des Gitans", repose sur la corruption de joueurs pour influencer les résultats.

Au terme de près de 100.000 écoutes téléphoniques, de dizaines d'arrestations et de perquisitions, l'enquête du procureur de Cremona révèle que durant la saison 2010-2011, au moins 50 matches, dont une vingtaine en Serie A, ont été achetés, rapportant aux commanditaires plusieurs centaines de millions d'euros.

L'Italie avait déjà connu deux scandales du même

acabit. En 1980, le "Totonero" avait coûté deux ans de suspension à Paolo Rossi et une descente en Série B à l'AC Milan. En 2006, le "Calciopoli" avait privé la Juventus Turin de deux titres et envoyé le club en Série B (2e division).

### La Belgique, déjà la proie d'une mafia chinoise

Le plus grand scandale - jusqu'ici - de matches truqués en Belgique s'est achevé en 2014 après quelque 10 ans d'instruction. Commanditée depuis la Chine, la manipulation a concerné 18 rencontres, vendues par quelques joueurs pour 5.000 à 40.000 euros entre 2004 et 2006. Jugé par contumace, l'homme d'affaire chinois Zheyun Ye a été reconnu coupable de corruption active et condamné à cinq années de prison ferme. L'ancien gardien international et ex-entraîneur de La Louvière Gilbert Bodart a été condamné à 6 mois avec sursis pour corruption.

### La France et les petits arrangements

Symbole des petits arrangements entre amis, le célèbre match VA-OM est une affaire de manipulation totalement déconnectée de tout contexte financier lié aux paris. Internet et les paris en ligne n'existaient



Photo: A.E.E.

Des sommes importantes sont utilisées pour manipuler le football à travers le monde

pas en 1993 lorsque l'Olympique de Marseille s'impose 1-0 à Valenciennes, une semaine avant de décrocher la Ligue des champions face au Milan AC.

Deux jours plus tard le club nordiste révèle que plusieurs de ses joueurs ont

été approchés pour laisser gagner les Marseillais et leur éviter une débauche d'énergie. 250.000 francs sont découverts dans le jardin du Valenciennois Christophe Robert. Marseille sera privé de son titre de champion de France 1993.

### L'Allemagne et Bochum, plaque tournante d'une mafia européenne

En 2011, Ante Sapina, ressortissant croate installé en Allemagne, est condamné à cinq ans et demi de prison par le tribunal de Bochum. Son réseau aurait manipulé les

résultats de 50 à 200 rencontres dans neuf pays, dont des matches de Ligue des champions et de qualifications au Mondial-2010, en versant de l'argent à des joueurs, arbitres et officiels. En pariant sur ces matches, essentiellement en Asie, Sapina aurait réalisé un bénéfice de 2,4 millions d'euros.

### Zimbabwe et Turquie, royaumes des matches fantômes

En 2012 éclate le rocambolesque scandale de l'Asiagate, une nouvelle superproduction du gang du fameux Dan Tan reposant sur des matches amicaux de l'équipe du Zimbabwe montés de toutes pièces pour être manipulés et disputés entre 2007 et 2009 en Asie (Thaïlande, Vietnam, Singapour...). Plus de 60 joueurs du Zimbabwe seront sanctionnés. Certains matches n'auraient même jamais eu lieu.

L'initiateur de l'Asiagate remet le couvert en 2011 en organisant en Turquie deux rencontres prétexte: Lettonie-Bolivie et Bulgarie-Estonie qui voient les arbitres initialement prévus changer à la dernière minute et leurs doublures distribuer de douteux penalties.